



# Chefs d'Etat haïtiens

## Nissage Saget (1870-1874)

---

### Présentation

**12e chef d'Etat :**

Mars 1870 - mai 1874

**Durée du mandat :**

4 ans 2 mois

**Age à l'investiture :**

59 ans

**Événements majeurs :**

Réorganisation de l'école de médecine, de chirurgie et de pharmacie (1870)

Réorganisation de l'armée de terre et de la marine de guerre (1870)

Reprise du paiement de l'indemnité française (1872).

### Le profil personnel

Né à Port-au-Prince le 20 septembre 1810, Jean Nicolas Nissage Saget embrasse d'abord la carrière militaire. Député puis sénateur en 1847, il connaît les rigueurs de Soulouque : huit ans de prison, aux dires de certains. Il n'est donc pas étonnant de le retrouver aux côtés de Geffrard qui en fait un général de division commandant de l'arrondissement de Léogane en 1863 et le commandant en chef de l'armée en 1865. Membre du pouvoir exécutif qui se crée à la chute de Geffrard, il ne tarde pas à entrer en conflit avec Salnave contre lequel il se révolte en avril 1868. Il crée une République septentrionale qui, grâce aux ressources du café de Saint-Marc, peut s'équiper et tenir tête à Salnave.

Nissage Saget a laissé le souvenir d'un militaire déterminé, d'un homme simple, frugal, fidèle à ses engagements politiques comme à la parole donnée, et d'une probité pointilleuse. Il restera celui qui a établi légalement la responsabilité personnelle des fonctionnaires et employés de l'administration publique.

## **L'accession au pouvoir**

Nissage Saget est président du gouvernement provisoire mis en place à la chute de Salnave et qui réunit notamment les trois principaux chefs militaires alliés contre ce Président : Nissage lui-même, Alexis Nord du Cap et Michel Domingue des Cayes. Le jour même de la réunion de l'Assemblée Nationale reconstituée par des élections partielles, le 10 mars 1870, Nissage Saget est élu Président pour 4 ans par 49 voix sur 59 votants.

## **Le mandat**

La première tâche du gouvernement de Saget est de résorber les effets des années de guerre civile de la présidence de Salnave. D'abord, contrôler les tentatives sporadiques de soulèvement des partisans du président déchu : Lecomte, Gallumette Michel, Batrville. Et garder au loin des hommes politiques qui lui avaient été trop proches, Salomon Jeune, notamment. Il faut ensuite régler les questions d'argent. L'indemnité française n'a pas été payée. Les gouvernements séparatistes ont consenti un effort financier à la hauteur des efforts de guerre, il faut maintenant rembourser ceux qui ont avancé l'argent des bateaux, des armes et munitions de guerre. Il faut dédommager ceux dont les biens ont été saccagés ou détruits du fait de l'un ou de l'autre camp. Il faut payer les créances engagées par le gouvernement Salnave et retirer de la circulation par celui-ci. Cet imbroglio financier épuisera huit ministres des finances entre mars 1870 et janvier 1872 : Bellony Lallemand, François Sauveur Faubert, Volmar Laporte, Septimus Rameau, Normil Sambour, Charles Haentjens, Darius Denis, Liautaud Etheard (qui bat tous les records avec dix-sept moi au ministère).

Le président Saget a accepté la constitution de 1867 refusée par Salnave mais il doit serrer les dents : la gestion des conseils communaux est désastreuse, la 13e législature n'est pas tendre (interpellations entraînant la chute de divers ministres, refus de voter le budget national, etc. ). Les élections législatives de 1873 en vue de la mise en place de la 14e législature entraînent fraudes et violences à travers le pays. L'enjeu est en effet de taille : du fait du scrutin indirect, il faut absolument être député pour espérer devenir président de la république. C'est la perspective des présidentielles de 1874 qui permet de comprendre aussi bien la détermination des libéraux qui avancent la candidature de Pierre Momplaisir Pierre que l'agressivité des parlementaires réunis autour de Septimus Rameau et soutenant Michel Domingue. Habile tacticien et politique madré, Saget brouille les cartes en démissionnant deux jours avant la fin de son mandat, après avoir nommé le commandant du département du Sud, le général de

division Michel Domingue, chef de l'armée. Le président sortant se retire tranquillement à Saint-Marc avec sa garde d'honneur. C'est là qu'il finira paisiblement ses jours, six ans plus tard, le 7 avril 1880.

## **Le monde extérieur**

Avec les étrangers aussi, Saget doit gérer l'héritage de Salnave. La France a reconnu le nouveau gouvernement, issu d'une des plus sanglantes guerres civiles du pays, à deux conditions: la reprise du paiement de la dette française (paiement dans l'année des intérêts et amortissement des années de Salnave) - ce qui sera fait en 1872 et l'indemnisation des citoyens français lésés par la guerre. Les réclamations des gouvernements américain, anglais et allemand pour leurs citoyens sont, elles aussi, impératives. Si Spenser Saint-John agit avec détermination mais reste dans les limites du jeu diplomatique, les allemand envoient des navires de guerre- et c'est l'incident avec le capitaine Batsch qui prend en otage les avisos haïtiens, en exige rançon et ne les rendra qu'avec le drapeau haïtien souillé.

Réf. : ORIOL, Michèle. VILAIRE, Patrick. WIESER, Corinne. *Chef d'Etat en Haïti, Gloire et misères, 1804-1986*. Réalisé par : Fondation pour la Recherche Iconographique et Documentaire et Archives Nationales d'Haïti.